



A retenir



POMMIER -POIRIER

Tavelure : risque uniquement si présence de taches dans la parcelle et périodes d'humectation

Oïdium : période de risque en vergers poussants

Carpocapse : fin du pic d'éclosions de la G1 ; début du pic d'éclosion de la G2 prévu au 20/07

POMMIER

Puceron lanigère : à surveiller

Punaises : période d'éclosion larvaire pour la punaise diabolique.

POIRIER

Psylle : présence de larves âgées et d'oeufs

KIWI

PSA : risque faible

FRUITS A NOYAUX

Punaises : des piqûres sur prunes et cerises sont observées notamment en fruits à noyaux. A surveiller

Monilia : Risque moyen en cours. Les prévisions météo pluvieuses sont favorables à la maladie.

PRUNIER

Carpocapse : Risque faible. Début du pic d'éclosion prévu au 28 Juin

Puceron vert : situation propre. Risque faible

PECHER ABRICOTIER

Oïdium : fin du risque

Drosophila suzukii : **risque en cours**. Des dégâts ont été observés. A surveiller

Forficules : **risque en cours**. Poser les pièges en cas de fortes populations.

CERISIERS

Drosophila suzukii : **risque fort en cours**. Cette semaine encore, la pression semble baisser

Pucerons noirs : risque en cours

Cylindrosporiose : **risque faible à moyen** en fonction des pluies

TOUTES ESPECES

Tordeuses orientales : fin du pic d'éclosion de la G2

Lécánines : **risque en cours** avec le début de l'essaimage

En annexe : [Focus sur Xylella fastidiosa en Occitanie](#). Dans l'Aude et le Gard, 19 échantillons sur 228 prélevés positifs à *Xylella fastidiosa* venaient d'amandiers.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tam-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- × **Suivis biologiques (projections):**

Les projections primaires sont terminées.

- × **Sorties de taches:**

Nous observons les 1eres sorties de taches en verger depuis le 19 avril.

En vergers, la situation est généralement saine, avec toutefois un peu plus de présence de taches que les années passées. A noter la présence de contournements sur quelques parcelles RT (Résistants Tavelure)

		Contaminations					
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDuran			
03/05/2022 17:00	04/05/2022 09:00	AG	16				
22/04/2022 21:00	24/04/2022 10:00	G	36				
20/04/2022 21:00	22/04/2022 07:00	G	31		11,38	100	03/05/2022
19/04/2022 19:00	20/04/2022 15:00	AG	20		10,43	100	02/05/2022
12/04/2022 19:00	14/04/2022 09:00	G	34		11,28	100	25/04/2022
07/04/2022 13:00	08/04/2022 11:00	AG	22		12,97	100	20/04/2022
06/04/2022 14:00	07/04/2022 07:00	L	17		10,2	100	19/04/2022
29/03/2022 19:00	31/03/2022 09:00	G	35		10,32	100	15/04/2022
11/03/2022 16:00	12/03/2022 15:00	AG	23		9	100	26/03/2022
04/03/2022 03:00	06/03/2022 06:00	G	42		7,53	100	21/03/2022
02/03/2022 14:00	03/03/2022 12:00	AG	22		8,75	100	20/03/2022

Eléments de biologie :

Une fois les projections primaires terminées, il n'y a plus de risque de contaminations en parcelle propre (sans présence de taches).

Par contre, en présence de taches de tavelure, il y a un risque de contamination (repiquage) sur feuille et sur fruits dès lors que les durées d'humectation sont suffisantes, même en absence de pluie

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

Évaluation du risque : les projections primaires sont maintenant terminées. Le risque à la parcelle est lié à la présence de taches. Absence de risque en parcelles propres. Risque si humectation suffisante en parcelle avec présence de taches.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Les températures chaudes du week-end de Pâques ont provoqué un risque fort sur les parcelles en fleur à cette époque (jeunes vergers, bois de 1 an...).

On ne voit pas ou très peu de symptômes pour l'instant.

Évaluation du risque : les forts risques sont terminés avec la fin de la floraison ; surveillez l'apparition des 1^{er} symptômes.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

- × **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 25 avril, et une généralisation des piégeages entre le 02 et le 09/05.
- × **Sur notre réseau de parcelles**, nous observons quelques piqures de carpodapse depuis le 1^{er} juin ;
- × **Données de la modélisation :** Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 02 mai. Avec ce paramétrage, au 21/06, nous serions à 100% des émergences d'adultes, 98% des pontes et 89% des éclosions. Le modèle prévoit :
 - Un pic d'éclosion pour la G2 qui démarrerait aux alentours du 20 juillet

Évaluation du risque : fin de la période de risques forts d'éclosions de la G1 ; risques faibles à modérés jusqu'au 20 juillet

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (début mai).

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril début mai pour donner les papillons de G1. Les larves de G1 grignotent l'épiderme des feuilles et l'épiderme des fruits, surtout dans le haut des arbres.

Nous observons depuis le 20 mars de jeunes larves en reprise d'activité. Très faible pression sur les parcelles observées.

Sur notre réseau de piégeage, nous avons observé un premier vol (adultes) du 10 mai au 6 juin environ. Actuellement les piégeages sont nuls.

Évaluation du risque : surveiller la présence de larves.

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).



Dégâts et larve de capua avant fleur: feuilles de rosettes collées entre elles avec tissage blanc - Photos CA82

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans de rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans. Nous n'observons pas encore de piégeages.

Évaluation du risque : absence de risque pour l'instant

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons un 1^{er} vol de faible intensité du 28/03 au 25/04. Et un second vol qui démarre au 30/05.

Nous observons les 1ers dégâts depuis le 20 avril, à des niveaux très faibles.

Évaluation du risque : le 2^{ème} vol est en cours ; absence de risque.

- **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier et poirier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

On observe quelques dégâts de punaises sur jeunes fruits, notamment sur Gala.

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons des piégeages d'adultes de punaise diabolique (*Halyomorpha Halys*) depuis début mai. Depuis le 7 juin, nous piégeons des larves, parfois en quantité importante. Sur des parcelles fortement touchées l'an passé, à proximité de bâtiments, nous observons des pontes et des larves sur les haies et également sur la parcelle.

Évaluation du risque : Risque localisé ; à surveiller à la parcelle.



Œufs de *N. viridula* et dégâts estivaux de punaises sur fruits- Photos CA82

POMMIER

- **Stades phénologiques :** Grossissement du fruit

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe les premiers symptômes d'oïdium sur des parcelles contaminées en 2021 (« drapeaux ») depuis mi-mars. La situation est très saine dans l'ensemble, mais nous observons quelques parcelles fortement contaminées.

Évaluation du risque : Période de risque en cours pour les vergers encore en pousse active.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Maladies de la suie et des crottes de mouche**

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », les contaminations se feraient à partir de la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On n'observe pas pour l'instant de sorties de taches.

Évaluation du risque : A surveiller, notamment en AB



Maladie des « crottes de mouche »

Photo CA82

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Daliclass et Gala.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous avons observé les premières fondatrices de puceron cendré en parcelles non traitées entre le 5 et le 7 mars.

Nous avons observé les premiers « repiquages » le 11 avril. Dans certaines parcelles, nous observons une forte augmentation des repiquages depuis le 20 avril.

Depuis le 23/05 nous commençons à voir des formes ailées ; les foyers sont maintenant localisés en extrémité de pousse.

Nous observons également la présence de larves de syrphes et de coccinelles dans certaines parcelles.

Évaluation du risque : absence de risque

Seuils de nuisibilité :

- Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés
- Puceron cendré : nuisible dès qu'il est présent



Dégâts de pucerons cendrés en bout de pousse - Photo CA82

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel.

Nous observons également des adultes d'aphélinus (parasitoïde du puceron lanigère) sur nos pièges depuis le 15 mai.

Sur la majorité des parcelles, la situation est saine ; mais nous observons des foyers importants sur quelques parcelles, notamment en AB.

Évaluation du risque : A surveiller.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles ;

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons enregistré les toutes premières captures au 28/03 et une généralisation des piégeages au 19/04. Et une fin des piégeages au 20 mai pour la G1.

Les piégeages redémarrent au 21/06 et marquent le début de la G2

Évaluation du risque : début du second vol.

• **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé un 1^{er} vol du 14/03 au 11/04. Le second vol a démarré au 30/05.

Évaluation du risque : second vol en cours

• **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

L'hoplocampe est un hyménoptère (petite guêpe) qui butine les fleurs pendant la floraison et pond sous les sépales. Les larves apparaissent une quinzaine de jours plus tard. Elles font une galerie superficielle avant de pénétrer dans le fruit pour aller aux pépins. Les fruits attaqués tombent généralement à la nouaison.

Depuis 2 à 3 ans, on observe des dégâts d'hoplocampe sur quelques parcelles de pommier en AB et en conventionnel.

Nous avons enregistré les premières captures le 4 avril et une intensification du vol le 7 ou 8 avril.

Nous observons quelques rares dégâts en parcelles depuis le 2 mai, avec une chute des fruits touchés.



Dégâts d'hoplocampe - Photo CA82

Évaluation du risque : à surveiller à la parcelle

• **Anthonomes** (*Anthonomus pomorum*)

On note, dans des parcelles fortement touchées, la présence d'adultes.

Évaluation du risque : absence de risque

POIRIER

• **Stades phénologiques** : Grossissement du fruit

• **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La situation est relativement saine dans les parcelles observées. Nous observons la présence de larves âgées et de pontes.

Évaluation du risque : période de pontes

• **Bupreste du poirier** (*Agrilus sinuatus*)

Le bupreste est un coléoptère qui cause d'importants dégâts depuis quelques années en jeunes vergers de poiriers. La femelle pond sur le tronc ou les branches en mai-juin puis la larve pénètre sous l'écorce et creuse des galeries sinueuses dans l'aubier pendant 2 ans, souvent sur la partie exposée au sud. A la fin de son cycle, la larve opère sa métamorphose et les adultes émergents (mai-juin) en creusant un orifice dans l'écorce.

Évaluation du risque : période d'émergence des adultes

KIWI

• *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres, voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, surtout sur plants mâles, mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous avons observé les premiers symptômes sur bois (écoulements) à la mi-février ; il semble qu'il y ait plus de symptômes que l'an dernier.

Nous observons également des dégâts sur feuilles et boutons floraux depuis le 29 avril.

Évaluation du risque : risque faible pour la période en cours.

FRUITS A NOYAUX

• Punaises (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts en fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations.

Cette année, nous observons des dégâts parfois assez importants de punaises sur fruits à noyaux (prunier et cerisiers notamment).

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller.



Dégât de punaise sur cerise –
Photo Qualisol

• Monilioses (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. La météo prévoit de potentiels précipitations de faible ampleur et potentiellement répétées ce qui est plutôt propice à la maladie. La période de risque commence au moment du changement de couleur. Ainsi, en cas de pluie le risque est présent en abricotier, pêcher, cerisier et pruniers américano-japonais précoces.

PRUNIERS

• Stades phénologiques

Récolte sur les toutes premières variétés (Allo, African Rose...) et secteurs précoces.

Le critère de fermeté semble plutôt faible par rapport aux autres (sucres, acidité...) ce qui tend à arriver lors des années précocement chaudes.

• Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

× Sur notre réseau de piégeage :

Début du vol de la G2.

× Données de la modélisation :

Le modèle a été lancé le 19 Avril et prévoit au 21 Juin et pour la G2 :

- Un pic d'éclosions (20 à 80 %) du 28 Juin au 16 Juillet

Évaluation du risque : Risque en cours. Le modèle indique que le pic de ponte devrait démarrer au 28 Juin. Nous devrions donc être dans les premiers jours des pontes et non dans le pic de pontes.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

• Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Fin du risque. Les premiers symptômes issus des contaminations du mois de Mai devraient apparaître sous peu (s'il y en a).

• Bactériose (*Pseudomonas syringae*)

On observe en vergers quelques symptômes de criblures avec une faible intensité cette année.

Évaluation du risque : La période de risque est terminée.

Mesures prophylactiques : éliminer les organes atteints pour limiter l'inoculum pour les années suivantes.



Dessèchement précoce du feuillage – taches et criblures bactériennes
Photos CA82

• Pucerons verts (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

La situation est propre. Quelques rares foyers observés en jeunes vergers.

Évaluation du risque : Risque faible. Fin du risque en verger adulte. A surveiller sur jeunes vergers. Les pucerons continuent de se rassembler à l'extrémité des pousses et se préparent à changer d'hôte. Des individus ailés devraient bientôt apparaître sur ces foyers peu impactants.

PECHER - ABRICOTIER

• Stades phénologiques

Récolte en cours sur abricotiers et pêchers.

• Oïdium (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Quelques symptômes d'oïdium sur fruits sont observés.

Évaluation du risque : Fin du risque avec le stade durcissement du noyau sur pêchers et abricotiers.

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Cette semaine encore, des dégâts sur fruits, parfois significatifs, ont été observés en d'abricotiers. Ces dernières années, ce type de dégâts est observé plus tard dans la saison.

Évaluation du risque : Risque en cours. Restez vigilants.

• Pucerons noirs (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

La situation est propre.

Évaluation du risque : Fin du risque.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

• Forficule

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs, notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, ils causent des dégâts avec leurs mandibules, en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

Cette année, des dégâts parfois très importants ont été observés dans des vergers d'abricotiers.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller. Poser les pièges en cas de forte population.

CERISIERS

• Stades phénologiques

Dernière partie de la récolte de la cerise (Noir de Meched, Summit...).

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Cette semaine encore, la pression semble baisser. Nous avons observé le même phénomène les deux dernières années.

Évaluation du risque : Risque fort en cours. La pression semble en baisse. Restez vigilants.

• Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

La situation est globalement propre. Quelques foyers sont toujours présents mais semblent maîtrisés.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller.

• *Cylindrosporiose (Cylindrosporium padi)*

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

La situation est propre.

Évaluation du risque : risque faible à moyen en fonction des pluies, qui peuvent provoquer des contaminations.

TOUTES ESPECES

• **Lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, mais elle peut être observée aussi en pêcher ou en cerisier....

De nombreuses larves mobiles sont observées.

Évaluation du risque : Risque en cours. Plein essaimage qui devrait s'étaler sur environ 1 semaine.

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

× **Sur notre réseau de piégeage** : toute première capture sur un piège le 21 mars. Généralisation des piégeages à partir du 28/03

× **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 28 mars.

Avec ce paramétrage, au 21 juin, nous serions à 100 % des émergences des adultes de la G2, à 97 % des pontes et à 91 % des éclosions de la G2.

Le modèle prévoit :

- un pic d'éclosions de la G3 (20% à 80% des éclosions) qui se démarrerait au 13/07 et se terminerai au 22/07

Évaluation du risque : pic d'éclosions de la G3 prévu au 13/07

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place depuis fin mars/début avril.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Focus sur *Xylella fastidiosa* rédigé par la DRAAF Occitanie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

FOCUS *XYLELLA FASTIDIOSA*

La bactérie *Xylella fastidiosa* est présente en Occitanie, elle a été découverte pour la première fois en septembre 2020 à Trèbes (Aude), dans un établissement de production et de revente de végétaux d'ornement aux particuliers. En Occitanie, les zones délimitées pour *Xylella fastidiosa* s'étendent en mai 2022 sur 35 226 ha dans l'Aude, et 2 064 ha dans le Gard. Dans ces zones qui incluent l'ensemble des végétaux trouvés positifs ainsi qu'une « zone tampon », des mesures spécifiques de lutte et de surveillance renforcée sont mises en place.

Cette bactérie phytopathogène :

- est transmise et véhiculée par des insectes vecteurs (piqueurs suceurs de sève brute), par la plantation de plants contaminés, par les plaies de taille (outils contaminés) ou par d'autres blessures ;
- n'a pas d'effet sur les Hommes ou les animaux ;
- a un large spectre de végétaux hôtes (655 espèces végétales hôtes dans le monde / mortelle pour près de 200 végétaux) tels que les arbres fruitiers (fruits à noyaux), la vigne, les oliviers, les agrumes, les chênes, la luzerne, certaines espèces ornementales...

En Occitanie, seule la sous-espèce ***multiplex*** a été détectée, **principalement sur faux-genêt d'Espagne (*Spartium junceum*), lavande (*Lavandula* spp.), amandier (*Prunus dulcis*), luzerne (*Medicago sativa*) et coronille glauque (*Coronilla valentina*)**. La surveillance et la lutte se concentrent sur les espèces végétales reconnues sensibles à cette sous-espèce de la bactérie.

La liste de ces espèces végétales est consultable en suivant ce lien :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/xylella-fastidiosa-actualisation-de-la-liste-des-vegetaux-hotes-et-specifies-20-a6392.html>

Sur 228 échantillons prélevés positifs à *Xylella fastidiosa*, 19 échantillons venaient d'amandiers.

• Les symptômes

Les symptômes de la contamination par *Xylella fastidiosa* sont peu spécifiques, rendant difficile sa détection. Le risque de confusion avec d'autres causes d'origines biotique ou abiotique (carences, stress hydriques, etc.) est donc élevé.

Différents types de symptômes peuvent ainsi être observés. A titre d'exemples :

- Les brûlures foliaires et, dans les stades les plus avancés, le dessèchement des rameaux (notamment dans le houppier des arbres), suivis de la mort de la plante dans les cas les plus graves (polygale à feuilles de myrte, laurier-rose, olivier, amandier, ...)
- Les chloroses foliaires (sur caféier, oranger) ;
- Les défauts de lignification (aoûtement) et la persistance des pétioles après la chute des feuilles (vigne) ;
- Le nanisme, associé à une coloration bleu-vert des feuilles (luzerne) ;
- Le port tombant et la réduction des entre-nœuds (pêcher) ;
- Des jaunissements et des rougissements des feuilles (vigne).



Brûlures foliaires sur amandier – Photo Université de Berkeley



Brûlures foliaires sur amandier – Photo Université de Californie



Symptômes sur olivier – Photo DRAAF



Symptômes sur Oliver – Photo DRAAF

• Que faire en présence d'un foyer ?

Xylella fastidiosa est un organisme de quarantaine prioritaire. D'après le règlement (UE) 2016/2031, son incidence économique, environnementale ou sociale potentielle est considérée comme la plus grave pour le territoire de l'Union européenne, rendant obligatoires la surveillance et la lutte contre la bactérie sur tout le territoire européen.

La réglementation européenne spécifique à *Xylella fastidiosa* (règlement (UE) 2020/1201) précise les dispositions visant à empêcher l'introduction et la propagation de la bactérie dans l'UE. La stratégie de surveillance et de lutte repose sur le triptyque suivant :

- une surveillance et une détection précoce de la présence de la bactérie dans l'ensemble du territoire ;
- l'éradication de l'organisme nuisible par destruction des végétaux contaminés et suspects dans les zones infectées ;
- **la restriction de mouvement des végétaux sensibles provenant des zones délimitées.**

[L'arrêté national du 19 octobre 2020](#) relatif aux mesures de lutte à mettre en œuvre contre *Xylella fastidiosa* renvoie aux dispositions européennes et prévoit que le préfet de région établisse les zones délimitées.

Pour les foyers de l'Aude et du Gard, [l'arrêté signé le 3 mai 2022](#) par le Préfet de la région Occitanie définit une zone délimitée autour des végétaux infectés. La zone délimitée regroupe une zone infectée (ZI) d'un rayon d'au moins 50 m et une zone tampon (ZT) d'un rayon d'au moins 2,5 km au-delà de la zone infectée. L'arrêté précise la liste des communes concernées.

Les inspections se poursuivent, sous l'égide des services de l'Etat, pour renforcer la surveillance des végétaux hôtes sur tout le territoire régional, dans les différents compartiments végétaux (zones agricoles, milieux naturels et semi-naturels, établissements producteurs ou revendeurs de végétaux destinés à la plantation).

Pour informer, sensibiliser et formuler des préconisations afin de prévenir toute introduction et expansion de la maladie sur notre territoire, une nouvelle campagne de communication est déployée chaque année.



L'Italie, l'Espagne et le Portugal sont touchés par la bactérie.

Dans l'Union européenne, la sous-espèce *Xylella fastidiosa* subsp. *fastidiosa* n'est présente que dans les îles Baléares (Espagne).

Soyez vigilants avec les plantes en provenance de ces pays.



En cas de suspicion de foyer, contactez rapidement la DRAAF Occitanie. Une adresse de messagerie dédiée a été mise en place :

xylella-2020.draaf-occitanie@agriculture.gouv.fr

- **Pour plus d'informations**

Site internet Ministère de l'agriculture et de l'alimentation :

<https://agriculture.gouv.fr/xylella-fastidiosa-une-bacterie-mortelle-pour-200-especes-vegetales>

Site internet DRAAF Occitanie :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/vigilance-vis-a-vis-de-xylella-fastidiosa-occitanie-r282.html>